

APPEL A COMMUNICATIONS

Colloque international organisé par l'axe 5 « L'Europe des guerres et des traces de guerres » du LabEx « Écrire une histoire nouvelle de l'Europe » (EHNE), par la Bibliothèque nationale de France et par le Goethe-Institut de Paris

Date : 9-10 juin 2016

Lieu de la rencontre : Bibliothèque nationale de France et Goethe-Institut, Paris

Date limite pour le dépôt des propositions de contribution : 30 septembre 2015

Titre

Quand la bande dessinée raconte la guerre.

Sous-Titre

Représentations, confrontations, réceptions dans les sociétés européennes

Résumé

« Raconter la guerre » a toujours occupé une place certaine dans la bande dessinée en Europe que ce soit comme instrument de propagande, d'héroïsation ou de dénonciation. Elle n'en est pas moins vecteur de transmission de mémoires, de savoirs et d'images sur la guerre quitte à franchir les limites du représentable. Ainsi, elle ne nourrit pas seulement l'imaginaire sur la guerre, mais elle le fait évoluer en même temps – et ceci d'autant plus que, depuis quelques décennies, le nombre de récits dessinés sur la guerre prolifère, la palette de sujets, d'espaces traités et de perspectives se multiplie, la diffusion des histoires à travers l'Europe s'accroît.

Argumentaire :

Si l'historiographie s'est intéressée à la guerre vue par la BD, les travaux restent marginaux et dispersés tant la BD dans son ensemble conserve une image péjorative comme objet d'histoire. Ainsi, la manifestation n'a pas pour objectif de brosser un tableau exhaustif du sujet. Il s'agit plutôt de s'interroger sur la place de la BD dans l'histoire de la guerre et des traces de guerre dans les sociétés européennes et de dégager des pistes pour des recherches futures.

Trois thèmes seront au cœur de notre réflexion sans être exclusifs pour autant :

1) Quand la BD s'empare de la guerre :

À l'heure actuelle, les sorties de BD traitant de la guerre se multiplient avec un nombre important d'albums sur les deux conflits mondiaux. Pourtant, nombre de titres traitent d'actualité de la guerre que ce soit sous forme de reportages, de témoignages ou de mémorialisations. Nous souhaitons comprendre cette dimension temporelle de la BD en nous penchant sur des moments de création, de circulation ainsi que de traduction des récits en temps de guerre et d'après-guerre.

2) Quand la BD rend la guerre visible :

Dans un deuxième temps nous interrogerons l'impact de la BD sur les registres visuels de la guerre. En effet, lorsque la BD met en image la guerre, elle peut rompre avec les conventions visuelles, jouer et changer les imaginaires sur les conflits militaires. Parfois, elle franchit même les frontières de ce qui peut être ou doit être montré et représenté, déstabilisant ainsi les préconçus voire les stéréotypes visuels, quitte à provoquer la polémique à l'exemple de Maus.

3) Quand la BD investit la société

Dans un troisième temps, nous nous intéresserons aux appropriations diverses et variées de la BD (politique, éducative, commémorative, économique, etc.) et dans le temps et dans l'espace des sociétés européennes. Ainsi la BD peut être considérée comme un lieu de fabrication des héros et en particulier masculins. Le fait que la BD soit devenue aussi une littérature d'adultes ne doit pas faire oublier qu'elle fut aussi un élément important de la fabrique du petit garçon. Ce questionnement nous permettra en même temps d'interroger les dimensions transversales de la BD en Europe dans le sens large du terme.

Le colloque, qui donnera lieu à une publication, se veut résolument interdisciplinaire, comparatif et ouvert sur l'espace européen. L'appel à communication s'adresse aux chercheurs confirmés comme aux doctorants. Les langues de travail seront le français et l'anglais.

Modalités de soumission

Les propositions de communication (**2000 signes max.**, accompagnées d'un bref CV incluant une sélection des publications) seront à envoyer à l'adresse suivante : bdguerres@gmail.com **jusqu'au 15 octobre 2015.**

Le Comité scientifique rendra son avis mi-novembre 2015.

Le colloque se tiendra à Paris les 9 et 10 juin 2016.

Comité scientifique

Nicole Colin-Umlauf (Université d'Aix-Marseille)
Mathieu Jestin ((UMR-SIRICE, LabEx EHNE)
Sylvia Kesper-Biermann (Université de Cologne)
Olivier Jacquot (BnF)
Olivier Piffault (BnF)
Marine Planche (BnF)
Bettina Severin-Barboutie (UMR-SIRICE, IHA, LabEx EHNE)
Fabrice Virgili (UMR-SIRICE, LabEx EHNE)

Comité d'organisation

Mathieu Jestin
Bettina Severin-Barboutie